



COPERNIC

Union Libérale Israélite de France

Balak

La prière quotidienne s'ouvre par un verset de *Balak*, la *paracha* de cette semaine, qui nous dit : « *Qu'elles sont belles tes tentes, ô Jacob! Tes demeures, ô Israël!* » (*NombresXXIV:5*)

Que veut dire ce verset ? N'est-il pas étonnant de voir la prière, le moment où littéralement on se juge, débiter par un éloge de ce que nous sommes ?

Dans la *Torah*, ce verset est prononcé par Balaam alors qu'il est mandaté par Balak pour maudire Israël, mais contrairement au dessein de son commanditaire, il en vient à prononcer des paroles de bénédiction.

Quelles sont alors les tentes de Jacob et les demeures d'Israël ?

D'après nos Sages, les tentes de Jacob sont ses maisons d'études. En effet, les commentateurs rapprochent ce verset de celui qui décrit dans la *Genèse* (XXV:27) les personnalités de Jacob et Esaü. Alors qu'Esaü est décrit comme un chasseur, toujours dans les champs, Jacob est au contraire connu pour résider sous les tentes. Et ces tentes, d'après nos Sages sont celles de Chem et Ever, les descendants de Noé qui fondèrent les premières *yechivot*, les maisons d'étude.

Les résidences d'Israël sont ses *mishkenot* (pluriel de *mishkan* qui désigne le Tabernacle – le premier sanctuaire). Elles se réfèrent aux lieux de prière. En d'autres mots : les actuelles synagogues.

D'après ce verset, la beauté (ou plus littéralement ce qui est bon dans le peuple d'Israël) réside dans les lieux où la postérité de Jacob est capable de faire vivre l'étude et la prière.

Il n'est pas question ici de beauté esthétique mais plutôt de la force de la transmission. Une transmission qui repose sur deux piliers : la fidélité et l'étude ! La fidélité ici est celle de la prière.

Le fait de répéter jour après jour les mêmes mots, les mêmes formulations. Cette fidélité va de pair avec l'interprétation et le questionnement de l'étude. L'étude est la discipline qui va consister à tout interroger, à tout remettre en question et à ne jamais rien considérer comme acquis. C'est la conjugaison de la fidélité et du questionnement qui fait la beauté d'une tradition.

Par définition ces lieux de vie sont fragiles. La tente peut si facilement se voir arrachée au sol et *lemishkan* est par essence nomade. C'est la raison pour laquelle il convient d'être toujours attentif à eux et à ce que la prière et l'étude qu'ils abritent soient, aussi, toujours protégées.

Chabbat Chalom,

Rabbin Jonas Jacquelin